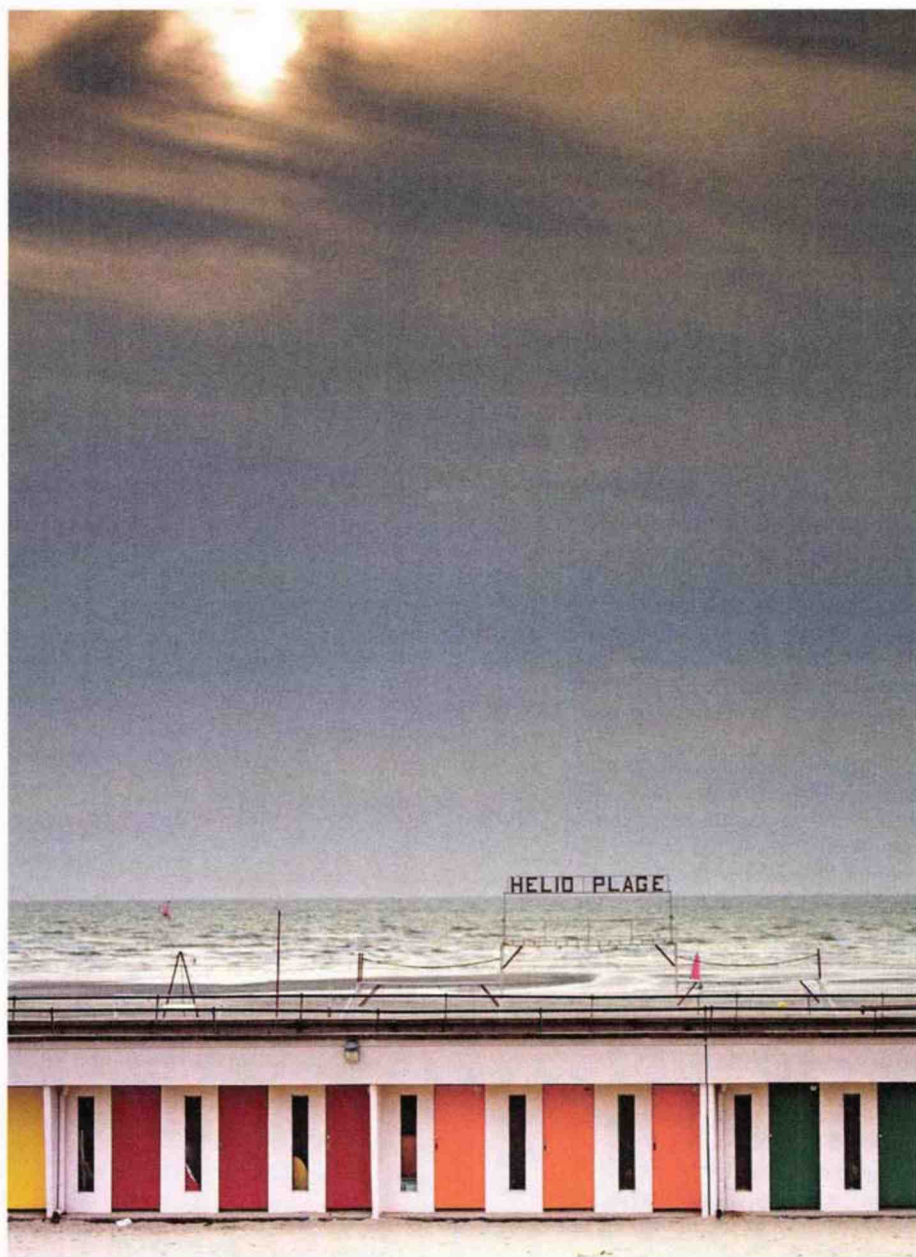
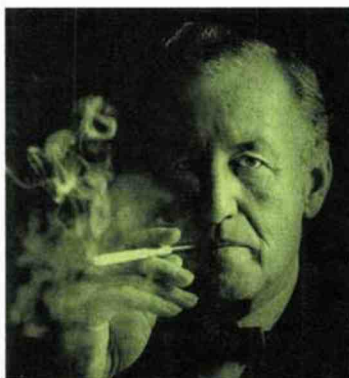


Bons baisers du Touquet

Entre la Manche et la Canche, Le Touquet-Paris-Plage abrite un dédale de villas, golfs, casinos Art déco... Un univers prisé par Ian Fleming, idéal pour James Bond.



Les services secrets britanniques ont été formels : il doit retrouver le chef du Spectre, une organisation criminelle. En attendant, l'agent 007 a choisi de profiter d'« une de ces journées de septembre où l'été s'éternise ». Il a gagné la plage, dont la mer se retire sur la pointe des pieds. À l'abri des cabines aux portes multicolores, non loin de la piscine olympique qui fait la fierté des habitants, il s'est laissé porter par les cris des gamins s'échappant des clubs Joie de vivre, Hélio et Azur, pour replonger dans sa propre enfance. Et dévoiler aux lecteurs d'*Au service secret de Sa Majesté* (1963), le dixième opus de Ian Fleming (1908-1964), une part d'intimité.

Bienvenue à Royale-les-Eaux, station balnéaire « au nord de Dieppe ». La ville imaginée par Fleming ressemble toujours, à s'y méprendre, au Touquet-Paris-Plage. Probablement parce que le romancier aimait passer ses vacances dans cette cité du Pas-de-Calais, y jouer au golf et au casino. Il a puisé, ici, une inspiration certaine pour nourrir les aventures du plus célèbre des agents de Sa Très Gracieuse Majesté. Peut-être parce que ce fils de militaire y saupoudrait le sel de son existence : un sens de la géopolitique hérité de ses années à Berlin et à Moscou (1929-1933) comme correspondant pour l'agence Reuters, puis à diriger le service étranger du *Sunday Times*. Sans oublier ses aventures rocambolesques vécues pendant la guerre, lorsqu'il officiait au contre-espionnage de la Royal Navy. Ni sa capacité à écrire vite et de manière concise indispensable à tout bon journaliste.

Comme pour lui hier, il est encore difficile de résister au charme suranné, à l'effet apaisant du Touquet, triangle de sable pris en étau entre la Manche et le fleuve Canche, acheté en 1837 par un notaire parisien. Pour consolider le sol de ces dunes aux courbes sensuelles, il y a planté une forêt de pins. Mais il a fallu attendre 1882 pour que cette langue de terre devienne station balnéaire avec ses rues tracées à angle droit. Et l'arrivée d'un Anglais, John Whitley, en 1903, pour en faire le paradis des sportifs, un repaire pour les jeux d'argent, un concentré de palaces dont subsistent quelques fleurons.

Au début des années 1950, Ian Fleming atterrissait à l'aéroport du Touquet avec son Aston Martin embarquée à bord du vol en provenance de Londres. Construit en 1936, le bâtiment, désormais prisé des pilotes amateurs,

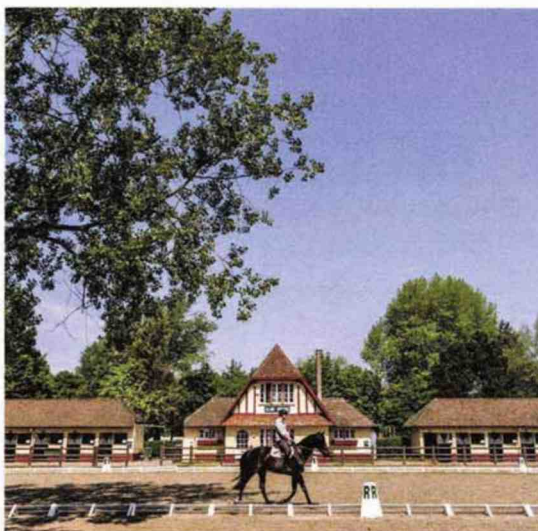
n'a pas changé. Ce long rectangle moderniste suspendu au-dessus de la piste tranche avec le reste de la ville, où se mélangent tous les styles, même si domine une ligne anglo-normande revisitée par l'Art déco. En témoignent ces centaines de villas collées les unes aux autres. Certaines ont des donjons médiévaux, d'autres se veulent la réplique du Petit Trianon de Versailles. Sans parler de la villa ocre Tata Ice, inspirée par le cubisme tchèque et l'anthropomorphisme, avec ce toit qui tient lieu de chapeau et ces encadrements de fenêtres relevés comme des sourcils.

À bord de son bolide, l'écrivain rejoignait le 520, avenue Allen-Stoneham, qui borde le golf, où l'accueillaient des amis. Une villa imposante parmi d'autres tout aussi belles, si ce n'est que celle-ci ressemble aux haciendas hollywoodiennes. On peut lui préférer Low Wood, à quelques pas, qui appartenait à l'écrivain P.G. Wodehouse (1881-1975). Et chercher parmi toutes ces maisons opulentes laquelle se rapproche le plus des Noctambules, où se retranche Le Chiffre, archétype du méchant traqué par James Bond dans *Casino Royale*, qui inaugure la série des 007.

Le casino, justement. Dans ce bâtiment érigé en 1913, remodelé dans les Années folles aux normes de l'Art déco, Fleming joue autant que son personnage. On retrouve ainsi l'agent secret dans la salle de baccara pour la scène qui ouvre ce premier livre, écrit en 1952. L'établissement a été transformé depuis en un élégant Palais des congrès, dont seule une infime partie reste dévolue aux machines à sous. Aux alentours surgit l'univers de Bond, à moins qu'il s'agisse de celui de son auteur. L'un fréquentait l'hôtel Hermitage, transformé en appartements individuels. L'autre logeait au Westminster, palace des années 1920 tout en briques roses, bow-windows et ferronneries, sur le point de rouvrir après restauration.

Certes, James Bond aurait du mal à reconnaître le front de mer, gâché par quelques immeubles des années 1970. La piscine a disparu. Mais pas les clubs pour enfants évoqués par Fleming. Ni cette étendue de sable piquée de cabines aux couleurs de l'arc-en-ciel. On court après la mer à en perdre haleine, pour la rattraper. Et on y arrive, émerveillé. Comme on parvient à saisir dans cette ville les derniers feux d'un monde enfui. À jamais flamboyant.

– Yasmine Youssi



Page de gauche : Ian Fleming (1908-1964) s'inspira du décor du Touquet dès son premier roman, *Casino Royale*. Les cabines sont l'emblème de la station balnéaire, créée en 1882. Page de droite : Sports hippiques, golf, aviation... font partie du décor. Le phare compte 274 marches. Mais en haut, le paysage s'apprécie sans compter. Les villas mélangent style anglo-normand et Art déco. Et semblent vouloir rivaliser avec de petits châteaux.



VOYAGER AUTREMENT

Effets de Manche

Population 4530 habitants.

Avant de partir l'office de tourisme du Touquet-Paris-Plage propose une multitude de visites guidées autour de l'architecture et de la nature. www.letouquet.com

Y aller En train par la gare d'Étaples-Le Touquet. Prendre ensuite un taxi ou un vélo pour s'y rendre.

Point de chute Coup de cœur pour le Domaine de la Course, à Doudeauville, dans la vallée de la Course, à 30 minutes du Touquet. Cette superbe maison de maître du XVIII^e siècle, entourée d'un parc visité par chevreuils et faisans, abrite cinq chambres d'hôtes au goût exquis et à la literie impeccable. Situation idéale pour rayonner dans la région. À partir de 100 euros la nuit avec un petit déjeuner aussi copieux que gourmand. Tél. : 03 21 92 65 34 ou 06 61 57 61 57.

Du bon, du beau

Les 2 Moineaux, pour son tartare de thon rouge et son sorbet de mangue rehaussé de wasabi. Menu à 35 euros. Tél. : 03 21 05 09 67. La Base Nord, à la pointe du Touquet. Carte efficace et vue imprenable sur l'embouchure de la Canche. Autour de 35 euros. Tél. : 03 21 05 59 22. Perard, incontournable pour qui aime les produits de la mer. La soupe maison vaut à elle seule le déplacement. Autour de 45 euros. Tél. : 03 21 05 13 33.

Trois choses à faire

- 1 Le marché couvert du Touquet, niché sous les arcades de la ville, pour ses produits frais et locaux. Tous les samedis matin.
- 2 Le musée du Touquet dévoile une collection pleine de trésors, qu'il s'agisse du portrait d'Auguste Rodin en penseur par le photographe Edward Steichen, d'une marine de la comédienne Sarah Bernhardt ou de cette gouache d'Otto Freundlich, sublime mosaïque multicolore. www.letouquet-musee.com
- 3 Le phare de la Canche. On oublie les 274 marches escaladées une fois arrivé au sommet : la vue permet d'embrasser toute la région.